

Invitations gratuites pour nos lecteurs

- Concert : Flagey violon – Intégrale Bach
- Concert : Les agréments – Une soirée à l'opéra



LA VIE A TRAVERS L'OBJECTIF DE ROBERT CAPA



En parcourant la très riche exposition qui se tient au MJB, le visiteur relit l'histoire de notre planète toujours en feu depuis des années. Endre Friedman est né à Budapest en 1913, émigré à Berlin en 1931, il s'établira rapidement à Paris (1933), c'est là qu'il rencontre Gerda Pohorylle, son grand amour. C'est elle qui changera les noms en Robert Capa et Gerda Taro. C'est l'époque de

Montparnasse où se croisent des gens du monde entier tandis que le ciel devient de plus en plus sombre sur

l'Europe, Capa verra la montée du front populaire et presque simultanément le déclenchement de la guerre d'Espagne. Gerda Taro Meurt en 1937, renversée par un char républicain. Est-ce le côté tragique de cet événement que Capa tentera d'exorciser toute sa vie ?

Désormais les remous tragiques de l'histoire viendront à lui comme un flot continu. Il ira de la Chine à l'Urss d'après guerre, il suivra tous les événements, il sera sur tous les fronts avec les combattants, vivant comme eux dans le froid ou la chaleur. Exilé aux USA durant la guerre, il reviendra pour vivre les débarquements d'Afrique du Nord, d'Italie, Sicile, de Normandie, Il vivra la création de l'Etat d'Israël (un désert de sable à l'époque) et terminera ce parcours de tous les dangers par la guerre d'Indochine où une mine enfouie dans le sol attendait cet immense photographe de guerre. Raconter sa vie c'est aussi parler de ses amis comme Ernest Hemingway ou John Steinbeck mais aussi Art Buchwald, le chroniqueur un peu « poil à gratter » des Usa assez mal connu chez nous. En France il fréquentera Picasso et bien entendu les photographes de Magnum. Car il fut l'un des fondateurs de cette coopérative qui réellement « inventa » les droits du photographe reporter. Pour la petite histoire, Robert Capa avait du charme et un terrible accent de nulle part, il séduisit beaucoup (dont Ingrid Bergman) mais on ne prête qu'aux riches ! Soigneusement orientée de la première photo de 1932 aux ultimes clichés d'Indochine, cette exposition est une des meilleures, si pas la meilleure que j'ai eu l'occasion de voir au MJB. Et voici deux photos © Robert Capa©2001 by Cornell Capa/Magnum Photos – deux témoignages qui de la Guerre d'Espagne en 1936 avec un enfant soldat à la promenade de Picasso et Françoise Gilot à Golfe Juan 1951, résument l'univers de Robert Capa et son extrême sensibilité aux choses de la vie !

Anita NARDON

Jusqu'au 19/4/2009 – Musée Juif de Belgique, rue des Minimes 21, 1000 Bruxelles – ouvert de 10h à 17h – fermé le samedi - On annonce pour bientôt des nocturnes les jeudi et vendredi.



Mozart aime les sans-abri

Comme chaque année, la froidure et le gel remettent en avant l'hébergement des sans-abri, des sans domicile fixe et candidats réfugiés exclus des centres habituels d'hébergement. Cette fin d'année a été marquée par une aide supplémentaire qui a été la bienvenue. Le patron de l'hôtel Mozart (3 étoiles), situé à proximité de la Grand-Place, a été très généreux en offrant des places dans son hôtel. Une aide au service du CPAS, du Centre d'action sociale d'urgence (CASU) qui s'occupe spécifiquement des sans-abri, littéralement submergé par les demandes. Situé rue du Marché aux Fromages, l'hôtel d'Ahmed Abderrahman a accueilli plus de 60 personnes dont quelques-unes ne voulant pas abandonner leur chien, ils ont été aussi hébergés. « *Un palais des Mille et une Nuits ouvert aux plus démunis* », nous déclare-t-il sur un ton poétique. Il espère ainsi donner l'impulsion à d'autres établissements et, pourquoi pas, de développer non pas une chaîne d'hôtels mais bel et bien une chaîne de solidarité. Installé depuis 16 ans dans cet hôtel sympathique aux tonalités nord-africaines, il a déclaré à la télévision qu'il devait bien ça à son pays d'accueil. Une phrase qui fait chaud au coeur et qui permet d'espérer.

Bernard Rosenbaum



PHOTO: MARNIX DE PAEPE



Miss Belgique dans Les Etoiles de BES

Ce mercredi 18 février, "Les Etoiles de BES" sur GOLD FM, accueilleront entre 12h00 et 14h00, Zeynep Sever, Miss Belgique 2009. Un rendez-vous à ne pas manquer, si vous voulez découvrir cette charmante miss, qui déjà en 2008, avait ravi le titre de Miss Bruxelles.



Les Etoiles de BES, une émission 100% artistique et

culturelle, réalisée en partenariat avec votre Bruxelles News, et le magazine : Prestige, Beauté & Élégance.

Infos : www.goldfm.be - www.missbelgie.be

Christian BOUVY



Quand le bâtiment va...

Le salon Batibouw approche à grands pas et le secteur de la construction s'y prépare activement. Il faut dire que la crise économique rend le pilotage très difficile. La

Confédération nationale de la construction (CNC), l'organisme patronal de ce secteur important, a été l'initiateur du plan de relance du gouvernement fédéral. Une relance fort attendue car les carnets de commandes commencent à se rétrécir. La fiche de conjoncture publiée par la CNC marque bien le recul et les incertitudes. En Région bruxelloise, 32 entreprises ont fait faillite l'an dernier. Le nombre de permis de bâtir est en recul avec 122 unités et, assez bizarrement, une grosse augmentation du nombre d'indépendants dans ce secteur passant de 4.187 en 2006 à 5.547 en 2007. Le secteur est encore en bonne position puisque actuellement, il a un stock d'un peu

plus de 5 mois de travail, histoire de tenir jusqu'aux vacances annuelles du bâtiment. Mais après ? L'espoir réside dans le plan de relance que le secteur a concocté pour le gouvernement. Avec un volet fiscal d'incitation et une accélération de certains investissements des pouvoirs publics, le secteur pense pouvoir passer une période extrêmement difficile. Assez curieusement, dans son rapport, la CNC n'aborde pas la question du financement par le secteur bancaire des entreprises et des particuliers. Renseignements : www.confederationconstruction.be

Bernard Rosenbaum



LE COUPLE IMPROBABLE



Improbable... Il l'est à plus d'un titre ce «couple», parce que les artistes sont radicalement différents et leur interprétation de l'être vivant l'est aussi.

Larissa Ickx (1973), toute de féminité et de joie de vivre, passe en revue les femmes tarifées du quartier nord aussi bien que des bourgeoise folles de leur image. Tous ces modèles ont le goût du vêtement inclassable, de la couleur sur fond fleuri. Je ne suis pas prophète mais je ne serais pas étonnée de la retrouver un jour dans un atelier de création de mode. Elle a une forte attirance pour la période

psychédélique, celle du peace and love, elle la revoit avec beaucoup de spontanéité et une joie de gamine qui s'amuse quand les grands jouent à se battre.

Xavier Vandebroek(1971) a subi l'influence de New York et il a reçu la ville comme un coup de poing dans l'estomac. Parallèlement, sous l'influence des théories d'Azimov, il voit le robot gentil et serviable pour l'homme et il l'humanise à sa façon. Ce qui me dérange

in peu c'est sa tendance à travailler « serré » alors que sa formation à La Cambre le préparait à plus d'exploration de l'espace. Ce qui aurait été très approprié pour les robots/

Tous deux participent à Brussels in Love Event, une courte manifestation répartie un peu partout en ville et leur exposition individuelle en est le complément indispensable,

Anita NARDON

Jusqu'au 14 février 2009 – Cobalt International Gallery, rue Vandernoot23, 1080 Bruxelles – mercredi et vendredi de 16h à 19h – samedi et dimanche de 13h à 18h



Qui sera le Prince Carnaval ?

La commune de Schaerbeek cherche un candidat pour assurer le titre de Prince Carnaval. Nous le savons, la tradition exige que chaque année un citoyen reçoive les clés de la commune des mains du bourgmestre. L'heureux élu doit répondre à certains critères Outre une connaissance de l'historique du territoire, il assurera des prestations lors des différentes manifestations folkloriques. Intéressé, veuillez vous faire connaître au service des Classes Moyennes (02 240 30 66) ou envoyer leur candidature à l'Administration Communale de Schaerbeek (Place

Colignon à 1030 Bruxelles).

Masarat ou la culture comme pont entre les peuples



La conférence de presse de *Masarat Palestine* a permis de faire le bilan de cette très importante saison artistique, organisée par la Communauté française et le CGRI, avec pour commissaire **Fabienne Verstraeten**, directrice des Halles de Schaerbeek.

halles



Leïla SHAHID, ambassadrice de la Palestine, confiait à *Bruxelles-News* : « *Masarat* c'est un phare, qui a construit des ponts, humanisé, ouvert les frontières. Seule la culture, ferment d'humanité, permet aujourd'hui de faire face à la peur, à la déshumanisation de la violence, des guerres face auxquelles on se sent dépassé. Lorsque les humains se rencontrent vraiment, beaucoup de barrières, de murs intérieurs

tombent. La *réalité* de la rencontre remplace l'appréhension face à l'inconnu. *Masarat* a eu pour effet de montrer la *richesse de l'identité* palestinienne, de montrer que *nous sommes là et bien vivants* » comme le dit Tania Nasir. »

« *Masarat*, qui signifie « itinéraires, chemin » est une manière concrète de faire comprendre des gens par d'autres gens » conclut **Philippe Suinen**, directeur du CGRI.



En chiffres le bilan de *Masarat* se traduit comme suit :

©Taysir Barniji

50.000 visiteurs, 133 artistes, 218 activités réparties sur toute la Communauté Française, 1000 élèves l'ont visité. Elle a permis aussi de nombreux contacts et partenariats entre ici et là-bas. Et la coopération, avec l'Université de *Bir Zeit*, mais aussi *La Cambre* se poursuivra dans les secteurs de la traduction, des médias, du journalisme, des soins infirmiers et paramédicaux comme la revalidation, sous forme de bourses de stages...

« *N'est-il pas indécent de parler d'échanges et de projets culturels alors que Gaza compte ses morts ?* se demande la ministre **Marie-Dominique Simonet**. Mais on peut dire que les objectifs ont été atteints sur le plan humain, mais aussi au niveau qualitatif et quantitatif.

Une soirée spéciale « *Gaza et ses artistes* » sera organisée le 29 mars aux Halles de Schaerbeek.

www.masarat.be ou www.halles.be

Anne-Marie Lefèbre



Du neuf au musée du Cinéma

Fondée en 1938 par Henri Storck, André Thirifays et Pierre Vermeylen, la Cinémathèque royale de Belgique a été exilée, le temps des travaux au Palais des Beaux-Arts, dans une seconde résidence de l'ex-

Shell building tout proche. Elle retrouve des locaux flamboyants avec une perspective d'avenir qui

réjouit tous ses animateurs. Au bout de deux ans, le nouveau musée du Cinéma est enfin ouvert au public. Une véritable petite institution qui fut créée en 1962 et conçue par Jacques Ledoux. L'objectif était de montrer au public les films issus des collections de la Cinémathèque royale. Le Palais des Beaux-Arts dû à Victor Horta ayant été rénové, il en allait de même pour cette vénérable institution : « *Au même emplacement (9 rue Baron Horta), les entrepreneurs ont creusé de façon à créer de l'espace pour un niveau supplémentaire. Le nouveau musée sera donc nettement plus grand et se présentera sur deux niveaux : l'un avec deux salles de projection (la*

grande salle s'appellera la salle Ledoux et la petite, la salle Plateau). L'autre niveau sera celui de l'exposition permanente consacrée à l'invention du cinéma et présentée dans une toute nouvelle scénographie. Il y aura aussi plusieurs innovations importantes élargissant l'accès à certains pans numérisés de la collection », nous explique Emmanuelle De Schrevel, son attachée de presse. C'est une belle réalisation due à Hilde Daem, du bureau d'architectes Robbrecht & Daem, qui a imaginé le musée nouvelle mouture. Notons aussi que la Cinémathèque a acquis au fil de ses 70 ans d'existence une véritable richesse : 60.000 titres différents, une bibliothèque de 50.000 volumes, 4.000 titres de publications périodiques spécialisées, plus de 25.000 affiches, mais aussi des millions de coupures de presse et de photos ! Ouverture festive le 31 janvier et le 1^{er} février. Entrée libre.

Renseignements : tél. 02.551.19.19 et www.cinematek.be

Bernard Rosenbaum

Ce dimanche : le salon du chat

Le site de Tour et Taxis accueille l'annuel « Salon du chat ». L'opportunité de rencontrer tous les professionnels qui gravitent autour de votre animal préféré : associations, commerçants, éleveurs, industriels, etc. L'unique rendez-vous est fixé le dimanche 8 février 2009. Le prix d'accès s'élève à 7,5€ par personne. Plus d'infos sur www.centralefeline.be

Anny Dimelow

Assidue au théâtre

Aux Martyrs, jusqu'au 21 février, "Bérénice" de J. Racine

Le décor -des obliques parfaites- les lumières, les costumes mettent en place une solennelle simplicité, de la grandeur, du dépouillement.

Dans cette austérité, de grands portraits vidéo, qui se modifient imperceptiblement, illustrent le doute, le délitement des certitudes.

Le jeu des acteurs et la versification devenue naturelle donnent chair aux personnages, si bien qu'on ne les regarde plus comme des héros-du-théâtre-classique intouchables mais qu'on se prend à les critiquer : un peu mou, Titus; un peu raide, Bérénice; tout justes, à mes yeux, Antiochus et Paulin.

Au diable les souvenirs scolaires : un spectacle parfait qui ranime les tragédies classiques.

Avec une mention particulière pour Itsik Elbaz (Antiochus), décidément magistral cette saison.

R.L.



Le rêve palestinien



Hasard du calendrier, la saison artistique et culturelle palestinienne en Communauté française se termine au moment où la guerre à Gaza « s'achève » en janvier. Cette initiative culturelle a rencontré selon ses organisateurs un vif

succès. Intitulée « Masarat », cette tournée culturelle a permis à de nombreux compatriotes d'apprécier une identité encore fort peu connue dans notre pays. Initiée par la Communauté française et son Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), cette manifestation a eu le mérite de montrer que les Palestiniens ne sont pas uniquement des combattants ou des terroristes. Théâtre, cinéma, poésie, conférences, arts plastiques, etc. étaient au menu de près de 200 manifestations regroupant 130 artistes palestiniens. « *La Palestine d'aujourd'hui est sans doute beaucoup plus proche pour les 50.000 visiteurs ou spectateurs qui ont pu découvrir et apprécier la culture palestinienne contemporaine sous ses formes les plus diverses. Plus de 1.000 élèves et étudiants de l'enseignement secondaire ou supérieur artistique ont également franchi les portes des différents lieux, lesquels se sont appuyés sur un travail de médiation des publics mené par Marianne Blume et par les jeunes de Génération Palestine. On peut donc parler d'un véritable succès public* », nous explique Philippe Suinen, directeur général du CGRI. « Masarat », qui a trouvé quelques spectacles mémorables aux Halles de Schaerbeek (notre photo), se poursuivra dans les prochains mois au travers de nombreux partenariats menés à

l'occasion de cette manifestation qui avait pour objectif de dépasser les images de violences véhiculées par l'actualité. Renseignements : www.masarat.be et www.hallesdeschaerbeek.be, un grand partenaire dans cette belle réussite.

Bernard Rosenbaum

2 X 2 PLACES – 6/2 - FLAGEY – VIOLON - INTEGRALE BACH



Durant trois semaines, les concerts de midi de la série *PikNikMusik* nous régaleront d'une intégrale rare des *Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach.



Mira Glodeanu compte parmi les quelques musiciens contemporains qui entretiennent avec ce monument du violon un rapport fait à la fois d'intimité et de

les
ce



profonde rigueur stylistique. La déchirante lumière des Sonates et partitas pour violon seul de **Jean-Sébastien Bach** interroge dans une même et très intense jouissance étranges chemins de la musique, ses hantises, son âme et besoin irréprensible d'en arracher le bonheur et la souffrance. Tout dans le titre de cette œuvre est dit dans

le mot "*seul*". Au travers de ces pièces à l'impact éternel, Bach ne révèle rien de moins que la nature profonde, et quelque peu insensée, de l'état de solitude, et par-là même de l'existence.

Mira Glodeanu s'est produite comme soliste sur tous les continents. Régulièrement elle est *Koncertmeister* du *Collegium Vocale* de Gand et de l'orchestre baroque *les Agréments* de Namur. Elle a enregistré plus d'une trentaine de disques avec **Philippe Herreweghe**, **Gérard Lesne**, **Véronique Gens**, **William Christie** ... Cette musicienne d'origine roumaine, professeur de violon baroque au Conservatoire de Bruxelles, jouera soit sur un violon fait par *Nicolas-Augustin Chappuy* à Paris en 1748, conservé avec son manche et son réglage intérieur d'origine, soit sur un rare violon fait par *Groblicz* à Cracovie en 1604.

Date 06.02.09 : Mira Glodeanu

Lieu et heure : 12.30 - Studio 1 – Flagey – place Sainte-Croix – 1050 Bruxelles

Tarif unique: 5,50€ - Info | Ticket: www.flagey.be ou T 02 641 10 20

Anne-Marie Lefèbvre

Ramassage d'encombrants sur Anderlecht

Bruxelles Propreté organise un grand ramassage d'objets encombrants sur le territoire d'Anderlecht jusqu'au 21 février 2009. Chaque ménage est autorisé à se débarrasser de 3m³ de déchets (hormis déchets de construction, produits chimiques et déchets de jardin). Le ramassage a lieu uniquement sur rendez-vous le matin ou à partir de 14h. Renseignements au numéro gratuit 0800 981 81

Anny Dimelow



Un bal « folklorique à Anderlecht !

Installée à Anderlecht depuis 1972, « La Farandole » est une association dont le but est de faire découvrir au public les danses

du monde que l'on appelle communément danses folkloriques. Cette activité très valorisante permet d'apprendre à danser en groupe. C'est une réaction salutaire aux danses « en boîte » où la solitude est de règle. La danse folklorique ne nécessite pas d'être un connaisseur. Aucune aptitude spéciale n'est nécessaire si ce n'est d'avoir deux pieds, un peu de souffle et de payer une cotisation annuelle avoisinant les 40 euros selon la section : *«La danse traditionnelle ou folklorique est une des plus anciennes formes de danse et est riche en tradition puisque nous la retrouvons dans tous les pays du monde sous les formes les plus diverses. A Farandole, nous pratiquons surtout les danses d'Europe, bien sûr nos propres danses flamandes et wallonnes, les danses françaises, anglaises, espagnoles, italiennes et portugaises mais aussi de l'Europe de l'Est, d'ex-Yougoslavie, de Roumanie, de Bulgarie ou encore d'Israël, des Etats-Unis, etc. Le choix est vaste parmi les 500 danses connues par les sept moniteurs du groupe »*, nous explique l'un de ceux-ci. Cette discipline, qui se situe entre l'activité artistique et sportive, vise aussi bien le délasserment qu'une démonstration en costumes traditionnels. A noter que ce cercle possède une fameuse garde-robe de plus de 300 costumes issus de différentes régions ! Si cette découverte vous intéresse, vous pouvez vous rendre au traditionnel « bal de danses folkloriques ». Danseurs émérites ou débutants, tout le monde est le bienvenu ! *« C'est l'occasion idéale pour mettre le pied à l'étrier et le groupe tout entier est là pour vous donner la main et guider vos premiers pas ! Il y aura aussi du spectacle : une suite de danses d'ex-Yougoslavie par le groupe adultes et des danses méridionales par les juniors. Le tout en costumes, évidemment. L'entrée est de 5 euros en prévente et de 6 euros sur place, boissons, sandwiches et tartes maison vous seront proposés à prix doux. »*

« Bal de danses folkloriques », samedi 7 février, dès 20h30, en la salle Aurore, 722 chaussée de Mons à Anderlecht. Renseignements : tél. 02.569.06.30 ou 0475/46.96.24 ou encore www.farandoleanderlecht.be

Bernard Rosenbaum

La gare du Luxembourg entièrement reliftée

Il aura fallu quinze années de travaux pour rénover la gare de Bruxelles Luxembourg. Située à 1 km du quartier Schumann, elle vient d'être inaugurée et elle peut enfin accueillir les navetteurs dans un écrin digne d'eux. Pour la sécurité des voyageurs un système de caméras a été intégré dans l'infrastructure. Quant aux guichets, ils ont été sécurisés de manière électronique. Le projet n'a pas oublié les personnes moins valides et les cyclistes. Treize mille usagers transitent par cette gare.

Anny Dimelow



Brussels in Love & Love Bugs Parade

« Brussels in Love » qui se déroulera le samedi 14 février prochain semble inspirer de nombreux acteurs de la vie économique, culturelle et sociale à Bruxelles. Le Musée Autoworld, de son côté, organise une manifestation qui va plaire à tous les amoureux de la Coccinelle. Ils et elles sont les bienvenus à la **Love Bugs Parade** : Coccinelle, Kever, Käfer, Ultima Edicion, Beetle, New Beetle pourront

exceptionnellement sillonner les rues de la capitale en convoi spécial. Les voitures se rassembleront sur l'Esplanade du Cinquantaire, devant le Musée Autoworld. Les voitures seront équipées d'un gros nœud rouge (fixé sur le toit) et chaque participant recevra une plaque de rallye commémorative ainsi qu'un peu d'Elixir d'Amour... Ce rassemblement aura lieu à partir de 14h, le départ de la Parade vers 15h, le retour au Musée vers 16h et un goûter sera servi aux participants à leur arrivée.

Infos et inscriptions obligatoires: lovebugsparade@autoworld.be ou 02/741.89.94

ATOS TRIO AU CONSERVATOIRE LE 5/2



Pour son premier concert à Bruxelles, l'Atos Trio a souhaité rendre hommage à Mendelssohn pour le 200^e anniversaire de sa

naissance. Et, en guise de découverte, il offre un trio de jeunesse de Chostakovitch. Le concert se donne au Conservatoire, dont la salle qui convient particulièrement bien à la musique de chambre !

Titulaire de nombreux premiers prix de concours internationaux, ce jeune ensemble (fondé en 2003) s'est formé auprès de maîtres illustres : l'*Alban Berg Quartett*, et Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio.

Au programme Felix Mendelssohn-Bartholdy Trio avec piano n° 1 et Trio avec piano n° 2 et Dmitry Shostakovich Trio avec piano n° 1.

Le concert sera précédé à 19H30 d'une conférence d'introduction gratuite, précieuse pour mieux situer les œuvres dans leur temps et leur contexte.

Date et lieu : 5/2 à 20 H–Conservatoire Royal de Bruxelles–30 rue de la Régence–1000 Bruxelles
Prix des places 27 € et 17 €

Anne-Marie Lefèbvre



Dans les entrailles de la ville de Bruxelles

L'archéologie en Région bruxelloise a-t-elle de l'avenir ? Oui, sans hésitation et ce, malgré tous les travaux qui ont saccagé le pentagone particulièrement. Voûtement de la Senne et création des boulevards centraux,

perçement de la jonction ferroviaire Nord-Midi, sans oublier plus récemment les travaux du métro ou de l'Exposition universelle de 1958 ont chamboulé Bruxelles. Depuis la création de la Région de Bruxelles-Capitale existe une administration qui s'occupe de l'archéologie : la direction des Monuments et Sites qui organise d'ailleurs une exposition mettant en valeur son travail. Depuis 20 ans, les archéologues travaillent dans le sous-sol bruxellois. Ils fouillent principalement le pentagone qui est à lui seul un immense site archéologique. Et les découvertes ont été nombreuses comme des vestiges de la première enceinte (XIII^e siècle), au Treurenberg une assiette en faïence (XVIII^e siècle), à l'hôtel Dewez rue de Laeken ou encore un escalier en chêne dans l'hôtel de Mérode à la place Poelaert. L'existence d'un service purement bruxellois a permis de retrouver et de valoriser un patrimoine que l'on ne soupçonnait pas. L'exposition actuellement visible aux Halles Saint-Géry offre aux Bruxellois une vue d'ensemble des efforts qui ont été entrepris par notre Région. Des conférences et des visites guidées sont aussi prévues.

« Archéologie au coin de la rue », jusqu'au 5 avril aux Halles Saint-Géry. Entrée gratuite.
Renseignements : www.hallessaintgery.be et www.monument.irisnet.be

Bernard Rosenbaum

Du New Look à l'Expo 58 La mode des années 1950 Prolongation

Prolongation de l'exposition Du New look à l'Expo 58 proposée par le Musée du Costume et de la Dentelle. Les pièces exposées, de 1947 à 1960, créations de célèbres couturiers, ou toilettes provenant de maisons de couture belges, font toutes partie des collections rassemblées par le Musée depuis 1977. Fascinantes robes de soir, robes de mariées, ensembles de cocktail, tailleurs, manteaux et accessoires illustrent cette période particulièrement fastueuse de l'histoire de la mode féminine, caractérisée par une élégance rarement égalée.

Du New Look à l'Expo 58 Jusqu'au 29 décembre 2009 Musée du Costume et de la Dentelle Rue de la Violette 12 à 1000 Bruxelles En semaine de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h Samedi et dimanche de 14h à 17h

4 X 2 PLACES – 9/2 – LES AGREMENS – UNE SOIREE A L'OPERA



L'orchestre *Les Agréments* dirigé par **Guy Van Waas** propose une soirée à l'opéra avec **Pierre-Yves Pruvost**, lauréat du Concours Reine Elisabeth. Mis sur pied à la demande du *Centre de Musique Baroque de Versailles*, ce programme rend hommage à **Henri**

Larrivé, célèbre baryton français actif sous le règne de Louis XVI. La soirée s'articule autour d'airs témoignant de la nouvelle esthétique



« héroïque » de l'opéra parisien à la fin du XVIII^e siècle, annonçant le grand opéra romantique du siècle suivant.

C'est en 1995 que le Centre de Chant Choral de la Communauté française de Belgique a créé l'ensemble *Les Agréments*, l'Orchestre sur instruments d'époque de Namur.

En soliste, un lauréat du Concours Reine Elisabeth 2000. Un régal et une découverte !
Au programme : **Sacchini, Haydn, F.-J. Gossec**, etc.

BO
ZAR
MU
SIC

Le concert sera précédé à 19H30 d'une conférence d'introduction gratuite, particulièrement précieuse pour mieux situer les œuvres dans leur temps et leur contexte.

Date et lieu 9/2 à 20 H–Conservatoire Royal de Bruxelles–30 rue de la Régence–1000 Bruxelles
Prix des places 27 € et 17 €

Anne-Marie Lefebvre



A quatre mains

Benôt Varenber (Van Varenberg de son vrai nom) est un artiste peintre autodidacte. Depuis son retour d'Afrique, il peint le Bruxelles populaire dont il est issu. Il expose ses premières œuvres « Chez Marcel », un café de la place du Jeu de Balle, ensuite au Nekkersdael à Laeken et enfin à « L'inattendu » au pied du palais de justice. Tous ses tableaux nous parlent d'un Bruxelles qu'il a connu enfant et qu'il a perdu pendant ses pérégrinations africaines. Il aime cette ville et ses rues. Un de ses amis nous en parle : « *Portes, fenêtres, briques aux couleurs du quartier, impasses odorantes racontent leur histoire dans un langage épuré où la ligne claire trouve toujours sa place. Son discours : l'amour des gens à travers leur logis. Depuis 2002, la source ne tarit pas sur le sujet.* » Il y a peu, il nous avait ravi avec ses représentations des dernières pissotières de Bruxelles et maintenant, il a trouvé un nouveau sujet avec les anciennes publicités murales. Cette

fois, il s'agit de dessins à quatre mains puisqu'il s'est associé à sa compagne Gisèle Marso. D'un côté, les encres opaques et précises dans une démarche presque architecturale de Benoît, de l'autre la matière de pastels écrasés, étalés, griffés de Gisèle. Benoît Varenber et Gisèle Marso exposent leurs dessins du 5 février au 4 mars à « La fleur en papier doré », 55 rue des Alexiens à 1000 Bruxelles. Exposition organisée en collaboration avec l'asbl « L'églantine ». Renseignements : tél. 02.511.16.59. Vernissage le 4 février dès 18h00.

Bernard Rosenbaum

Le courrier des lecteurs

Bonjour!

Nous avons été voir le spectacle Chatroom hier soir, grâce à BruxellesNews...et ce fut une très agréable soirée! J'ai pu inviter mon compagnon au théâtre de poche, qui est un de ses endroits préféré en matière de théâtre. Le spectacle lui-même était pas mal du tout, sympathique à regarder.

Je conseille!

Merci beaucoup de nous avoir offert cette opportunité de sorties qu'autrement on n'aurait pas pu se permettre. Vive la culture (et à bas les prix trop élevés!!)

NG

Merci beaucoup pour cette très agréable (et plus que bienvenue) pause musicale de midi. Ce fut un vrai plaisir d'écouter ces merveilleuses sonates de Bach dans le cadre intimiste du studio 1 à Flagey.

Bonjour Anny

Nous sommes allés ce mercredi à la Jazz Station, chaussée de Louvain.

Merci de nous faire découvrir de tels endroits. Nous y retournerons avec plaisir. Le cadre est bien agréable pour les concerts de jazz. Belle réaffectation de cette superbe petite gare. Habitant Charleroi, nous avons encore beaucoup de choses à découvrir à Bruxelles.

Mais le plus important, le Carlo Nardoza Quintet... Excellent ! Nous n'avons pas regretté le déplacement.

Michel

TAUREAU avec Monique Michel à Wolubilis

Après quelques recherches... nous trouvons la salle de la Bissectine de Wolubilis cachée au troisième étage au dessus de la bibliothèque. Un des organisateurs descend donc accueillir les spectateurs dans la rue afin de leur indiquer le chemin.

Amabilité et efficacité sont au rendez-vous !

Le spectacle est enchanteur. Monique Michel, seule en scène dans un décors inexistant, occupe l'espace de manière magistrale.

Amie des dieux, elle nous conte leur histoire avec brio et humour... alternant la mythologie et notre présent bien réel.

Ce spectacle sera à nouveau joué dans les mois à venir, surveillez la programmation car ce conte pour adultes vaut votre déplacement.

Géraldine Colin

Coordinatrice évènementiel

ENTREES GRATUITES

Pour recevoir vos entrées gratuites, il y a lieu de nous envoyer rapidement par email vos coordonnées et le nom du spectacle

Un email différent par spectacle

Un tirage au sort aura lieu parmi toutes les demandes

ANNY DIMELow

anny.dimelow@telenet.be